

Un philosophe ancien a dit: Toutes les grandeurs du monde, tout le bruit qui se fait autour d'un homme pendant sa vie, aboutissent à ces mots: HIC JACET (*ci-git*).

Cette inscription tumulaire ne saurait convenir au vaillant soldat chrétien que nous pleurons. *J'ai cru, je vois!* voilà plutôt ce qu'il faudrait graver sur la croix qui marquera son modeste tombeau.

M. Tardivel laisse une épouse (née Henriette Brunelle), qui fut pour lui un soutien et une force; un fils, Paul, journaliste, et quatre filles: Mmes C.-J. Magnan, O. Héroux, J. Bégin et H. Bazin.

### L'HONORABLE GEDEON OUIMET

L'honorable G. Ouimet, conseiller législatif de la division de Rougemont, membre du Conseil de l'Instruction publique et ancien surintendant de l'Éducation, est décédé, comme nous l'avons déjà annoncé, le 24 avril dernier, à l'âge de 82 ans.

L'honorable M. Ouimet naquit à Sainte Rose, comté de Lawal, le 3 juin 1823. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe puis au collège de Montréal, et fut admis au barreau en 1844.

Il entra dans la politique active en 1857, comme député de Beauharnois, comté qu'il représenta au Parlement des deux Canadas, jusqu'en 1861, et de 1867 à 1876 il fut représentant du comté de Deux-Montagnes, Procureur-général dans le cabinet Chauveau, du 1er juillet 1867 au 27 février 1873, il devint alors premier ministre, ministre de l'Instruction publique, secrétaire et registraire du 27 février 1873 au 22 septembre 1874.

Au mois de février, il devint surintendant de l'Instruction publique, poste qu'il occupa jusqu'en 1895, alors qu'il donna sa démission et fut appelé au Conseil législatif.

L'honorable M. Ouimet était conseiller de la Reine, officier de l'Instruction publique, commandeur de l'ordre de Saint Grégoire le Grand, et docteur en droit de l'Université Laval et du collège de Lennoxville.

En qualité de surintendant de l'Instruction publique, M. Ouimet déploya beaucoup de zèle. Il fut parfois jugé sévèrement, mais il a toujours été de bonne foi. Il témoigna constamment beaucoup d'égards aux professeurs, aux instituteurs et aux institutrices. Jamais un membre du corps enseignant n'alla frapper en vain à la porte de M. Ouimet. Il recevait ses visiteurs avec une parfaite courtoisie et une exquise politesse. Parfois, lorsque les sommes mises à sa disposition par le gouvernement étaient insuffisantes pour aider les instituteurs qui débutaient dans la carrière du journalisme pédagogique, il payait de sa poche, prouvant d'une façon sincère qu'il savait apprécier le travail mis au service du talent.

Il assistait régulièrement aux conférences des instituteurs et prenait part aux délibérations.

M. Ouimet fut un surintendant très décoratif: en toutes circonstances il remplit brillamment ses fonctions aussi délicates qu'importantes.